

# Cahiers du MONDE RUSSE

*École des Hautes Études en Sciences Sociales*

Rédaction: 190-198, avenue de France, F-75244 Paris cedex 13

Tél. 33 (0)1 49 54 25 96 — Fax 33 (0)1 49 54 24 83

e-mail: [CMR@ehess.fr](mailto:CMR@ehess.fr)<sup>1</sup>

Paris, 11 avril 2012

## **Appel à articles pour un numéro spécial**

### **Thème :**

#### **AU-DELÀ DU BREJNÉVISME**

autonomisation des acteurs sociaux et assimilation des valeurs socialistes

L'image du « socialisme réel » comme ère de la « stagnation » disparaît peu à peu des études sur l'Union soviétique. Ce sont bien plutôt les transformations culturelles et sociales manifestes à l'ère brejnévienne qui sont aujourd'hui l'objet d'un renouvellement historiographique. Malgré l'immobilisme d'une direction politique incapable de réformer sérieusement un système économique et politique à la dérive, et alors que s'atténuent la répression politique et le contrôle idéologique, les Soviétiques créent, revigorent et investissent des espaces d'autonomie.

En même temps, les processus socio-culturels qui s'épanouissent pendant les années 1964-1982 obéissent à des temporalités propres qui précèdent ou débordent les bornes chronologiques de la direction brejnévienne : qu'on pense à l'urbanisation, au développement du tourisme, des moyens de communications et des médias, ou encore à l'accès accru à l'enseignement supérieur. L'étude de ces phénomènes déjà relevés mérite d'être renouvelée sur la base de sources écrites ou orales auxquelles le chercheur a désormais accès. De même, l'accent porté récemment sur la diffusion de modes de consommation et de pensée transnationaux et sur l'augmentation des échanges internationaux relativise le cadre géographique soviétique.

Les *Cahiers du Monde russe* souhaitent remettre doublement en cause le « brejnévisme », à la fois comme incarnation de la « stagnation » et comme cadre temporel et spatial strictement borné, inadapté à l'étude des évolutions sociales, culturelles et économiques profondes qui amenèrent les bouleversements de la seconde moitié des années 1980 et l'effondrement de l'URSS.

### **Délai de dépôt des titres et présentation : jusqu'au 1er juin 2012**

De courtes présentations des projets (500 mots maximum) sont attendues à l'adresse [\*\*bb.cmr@ehess.fr\*\*](mailto:bb.cmr@ehess.fr) en français, anglais, russe ou allemand. Prière d'indiquer nom, affiliation et adresse électronique. Le comité de rédaction procédera à une première sélection avant la fin juin.

### **Délai de dépôt des manuscrits : jusqu'au 1er avril 2013**

Conformément aux règles de l'édition académique en vigueur aux CMR, les articles reçus (60 000 signes notes et espaces incluses) seront alors soumis anonymement au jugement de deux rapporteurs externes. La publication du numéro est prévue pour le premier semestre 2014.

**Coordinateurs:** Marc Elie, Isabelle Ohayon

**Pour information, contactez:**

Marc Elie, Isabelle Ohayon: [\*\*bb.cmr@ehess.fr\*\*](mailto:bb.cmr@ehess.fr)

ou Valérie Mélikian, secrétaire de rédaction, *Cahiers du Monde russe*

---

<sup>1</sup> <http://monderusse.revues.org/> ; <http://cercec.ehess.fr/>

## **Quelques pistes :**

### *Pax sovietica* ? Contrôle social et contestation

À l'intérieur, on ne retrouve plus sous Brejnev les soulèvements des confins occidentaux du haut stalinisme ni le mécontentement populaire si vigoureux sous Khrouchtchev. La direction politique gouverne par l'« ordre moral » fondé sur le culte de la Grande Guerre patriotique et sur une dure répression de la petite criminalité. Pourtant, la contestation de l'ordre en place ne disparaît pas : le phénomène de la dissidence par les droits de l'homme est le mieux connu, mais la contestation est aussi nationaliste et religieuse, sociale et culturelle. Les *Cahiers du monde russe* invitent à réviser les polarités ordre/désordre, inclusion/exclusion afin de comprendre comment ont pu fleurir les réseaux professionnels, les niches sociales, les sous-cultures, les moyens d'évasion (réelle et virtuelle), bien souvent à l'ombre des structures du régime, sans être nécessairement en opposition frontale avec ses injonctions. Comment expliquer la stabilité politique, alors que se développaient des aires de pluralité et d'objection ?

### Patriotisme soviétique et consolidation « républicaine »

Sous Brejnev, les rituels du régime sont largement acceptés, le patriotisme soviétique est diffus. Le parti s'élargit considérablement, son fonctionnement se normalise, y entrer devient un passage obligé de la carrière. En même temps, les républiques connaissent une forme d'autonomisation qui a fait l'objet d'un certain nombre de travaux avant la chute de l'URSS. De nombreuses questions restent pourtant en suspens, les cas d'études approfondis manquant sur les années 1960 et 1970 pour faire la démonstration de ce processus graduel. Par exemple, un phénomène de « seconde indigénisation » change la politique des cadres, sans que cette hypothèse n'ait été étayée par une sociologie historique. Les républiques disposent de leur propre creuset d'élites, nées ou formées sur place, toutes nationalités confondues et russifiées. Les pouvoirs « républicains » tirent tout le parti du fédéralisme soviétique et de l'indigénisation pour sédimenter leur identité. Les *Cahiers du monde russe* voudraient reposer la question de la consolidation et de la stabilité des équipes politiques autour des premiers secrétaires et donner une place aux recherches nouvelles sur les conditions de l'affirmation d'une plus forte autonomie républicaine. Comment ont évolué les relations entre le centre et les territoires à l'heure de la redéfinition du couple paradoxal loyauté/autonomisation ?

### Une société de consommation à la soviétique : différenciation sociale et territoriale

Alors que les écarts de richesse sont réduits en « socialisme réel », le développement de pratiques consuméristes et culturelles urbaines n'a-t-il pas favorisé la pluralisation et la différenciation des modes de vie selon des lignes géographiques et sociales ? Les *Cahiers du monde russe* entendent mettre l'accent sur les acteurs et leurs pratiques socio-culturelles nouvelles. Qu'en est-il des initiatives collectives dans la jeune génération (expéditions « touristiques », théâtres, musique et improvisation, « kapustniki » et autres « kruzski », supporters sportifs etc.) ? des artistes qui développent de nouvelles formes de création et d'avant-garde, éventuellement en interaction avec l'étranger socialiste ou capitaliste ? Quid de la diversification des pratiques culinaires et vestimentaires ? En quoi ces pratiques contribuent-elles ou non à segmenter la société soviétique ?

Le monde rural est lui aussi soumis à des logiques d'hétérogénéisation, sociale, mais aussi territoriale. Alors que la politique agricole centrale offre à tous la possibilité d'exploiter les fruits d'une propriété privée limitée et réglementée, on observe de forts déséquilibres en matière de niveaux de vie et de niveaux de consommation, alimentaire notamment. Le cadre légal de la propriété privée dans le monde rural est souvent outrepassé au Caucase et en Asie centrale : bétail privé et fruits du lopin prennent des dimensions significatives, sur la base de

structures sociales spécifiques, tandis qu'en Russie d'Europe, l'exode rural traduit une crise profonde des sociétés paysannes. Comment les acteurs accumulent-ils, consomment-ils et distribuent-ils le fruit du travail privé en marge de la légalité ?

#### Coopération, concurrence et conflit

Si le système socialiste connaît sa plus grande extension à l'échelle mondiale en 1980, les relations entre l'URSS et plusieurs régimes socialistes (Chine, Roumanie, Albanie) connurent de nettes détériorations. Au-delà de ces relations mouvementées, que peut-on dire des échanges entre l'URSS et les Démocraties populaires et les autres pays socialistes ?

L'hypothèse d'un renforcement des liens au sein du bloc oriental résiste-t-elle à l'analyse des voyages touristiques, des échanges universitaires et de la coopération scientifique et techniques au sein du COMECON ?

Avec l'Ouest, malgré le contexte de guerre froide et l'intervention soviétique en Afghanistan, la coopération le dispute à la concurrence. Comment évolue la « culture de guerre froide » – le conditionnement culturel et la mobilisation sociale pour le conflit dans les pays industrialisés – à l'ère de l'intensification des contacts et échanges avec l'étranger ? La recherche scientifique en particulier, via des accords bilatéraux ou les organismes internationaux, est un terrain particulièrement riche où se développent des contacts personnels entre chercheurs appartenant à des « systèmes » contradictoires.

\*\*\*

Ces quelques pistes de recherche ne prétendent à aucune exhaustivité. Les propositions dans les disciplines les plus variées et dans tous les domaines sont les bienvenues : environnement, expertise techno-scientifique et politique de développement ; arts, littérature, musique et cinéma ; vie religieuse ; direction politique ; politique étrangère ; essoufflement de la croissance, grands projets et économie parallèle ; politique mémorielle et recherches idéologiques ; démographie ; etc.